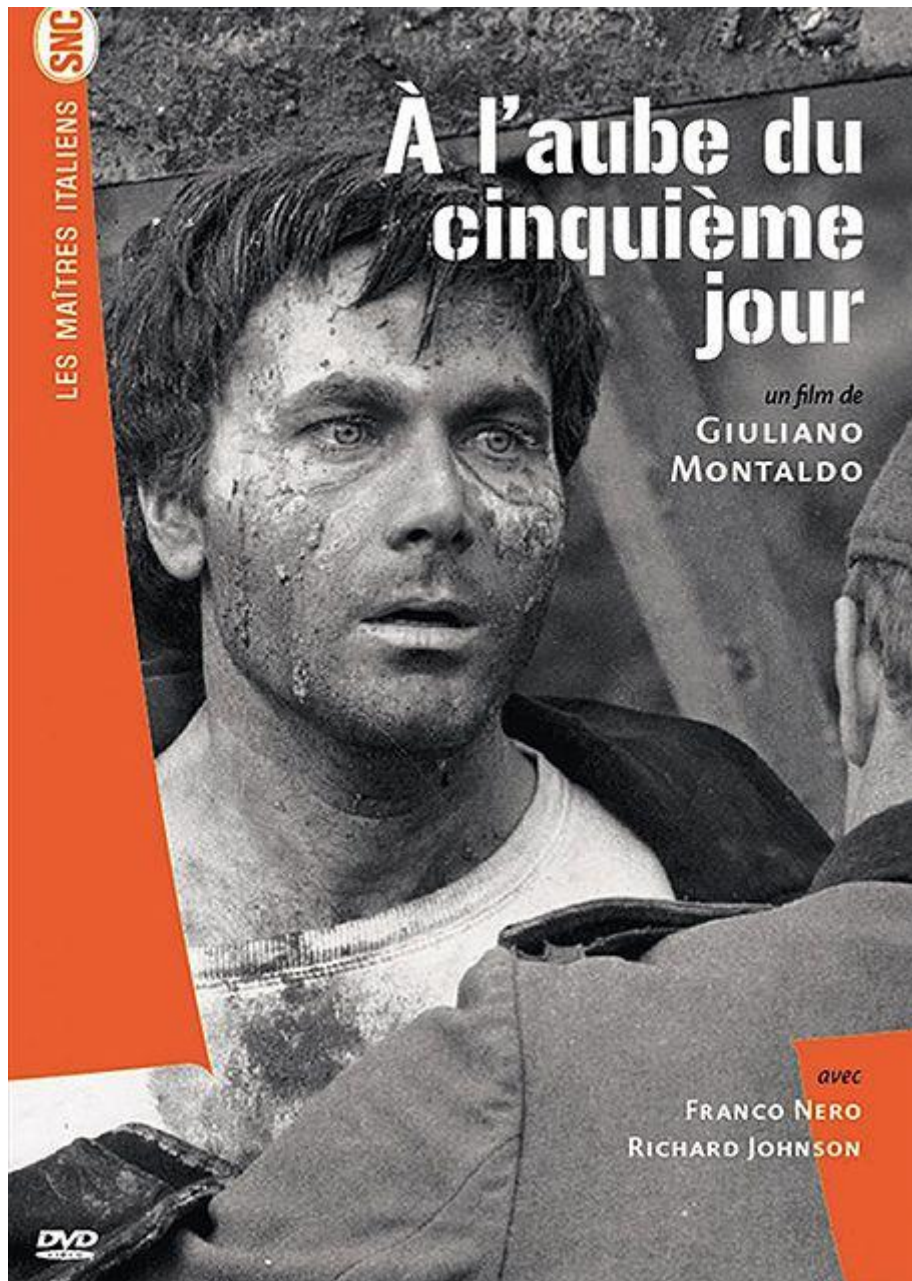


A l'aube du cinquième jour de Giuliano Montaldo
(avec Franco Nero, Richard Johnson, Bud Spencer...)
1969



Genre : (anti) guerre

Scénar : d'immenses colonnes de prisonniers allemands se massent au bord des routes hollandaises en cette tout fin de la seconde guerre mondiale. Ceux-ci seront détenus dans un camp de concentration tout juste libéré. Veuillez noter que si les gardiens sont maintenant canadiens, les bergers eux restent allemands. Le commandant du camp aura fort à faire entre les tentatives d'évasion, les suicides ou les armes dissimulées qui sont à prévoir. Mais les allemands font rapidement leur propre police et un colonel très charismatique

instaure La discipline qui visiblement rend le groupe plus fort. Mais certains soldats sont encore libres puisqu'ils ont déserté, comme l'anar *Bruno Grauber* qui file un coup de main avec un camarade au caporal *Jelinek* qui les a recueillis. Le cas des déserteurs, grains de sable repérés dans les rouages de l'ordre germanique, va poser problème, il finissent même par se retrouver devant une cour martiale improvisée dans le camp. Prisonniers de prisonniers de leur propre camp, on se demande s'ils doivent en rire ou en pleurer.

Tourné en Yougoslavie et basé sur une histoire vraie qui s'est passée en mai 1945 en Hollande, *A l'aube du cinquième jour* livre une très sérieuse critique du fanatisme et de l'absurdité de la guerre, voire même du prestige des galons qui donnent le droit à n'importe qui d'envoyer des innocents à la mort avec un ordre bref ou une simple signature. La réalisation très réussie de **Giuliano Montaldo** (*Le Carnaval des truands, Les Intouchables, Sacco et Vanzetti...*) est enluminée par une bande originale martiale aux touches typiques d'une partition signée **Ennio Morricone**, si c'est pas une équipe de grands ça ?

Franco Nero (*Django, Le Temps du massacre, La Bataille de la Neretva, Le Moine, Keoma* et tant d'autres) fait montre d'un grand charisme une fois de plus, autant que **Helmuth Schneider** (aperçu dans *Paris brûle-t-il ?, La Grande vadrouille, La Légion des damnés, Ciak Mull...*), son officier supérieur dans le film. **Richard Johnson** (*Opération Crossbow, Khartoum, Le Continent des hommes-poissons, L'Enfer des zombies, Le Grand Alligator...*) assure également mais la surprise vient de la présence de **Bud Spencer** - ce sera son seul film de guerre - dans un petit rôle d'ours gentil. Ajoutons qu'il a joué gratos et même payé le traiteur à l'équipe entière, peut-être pour être sûr d'être lui-même bien - suffisamment - nourri ?

La phrase du film ? La réplique de *Grauber* quand *Jelinek* lui tend des fringues : « A charge de revanche pour la troisième guerre mondiale ».

Bonus : notes de production, bande-annonce de la collection et entretien avec **Giuliano Montaldo**, un réalisateur profondément engagé dans un combat contre l'intolérance.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.